

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 26 (1918)

Heft: 4

Artikel: L'insuffisance alimentaire et ses conséquences

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'insuffisance alimentaire et ses conséquences

Qui prévoyait que le XX^e siècle qui s'annonçait comme un siècle de lumière, de progrès et d'humanitarisme verrait se déchaîner le plus formidable conflit et la lutte la plus sanglante que connaisse l'histoire. Et pourtant voilà plus de trois ans et demi que ce fléau ravage le monde entier et éprouve aussi bien les belligérants que les non-belligérants. Parmi les nombreux problèmes que pose le conflit mondial, un des plus importants et des plus angoissants est certainement celui de l'approvisionnement et de l'alimentation des millions d'êtres qui peuplent le monde et tout particulièrement notre vieille Europe.

C'est avec une angoisse poignante qu'on pense à ces malheureuses populations tant à l'Occident qu'à l'Orient qui, après avoir vu leurs patries ravagées et anéanties par les armées, sont encore, par surcroît de malheur, aux prises avec les plus grandes difficultés économiques. Combien de ces malheureux se demandent ce qu'ils auront à manger le lendemain. Aussi n'est-il pas étonnant d'apprendre que la mort exerce des ravages terribles qui frappent surtout les enfants et les vieillards, mais n'épargne pas non plus les adultes dans la force de l'âge.

Pour nous, qui ne sommes pas engagés dans la sanglante mêlée, nous n'en avons pas moins de graves préoccupations économiques et le problème de l'alimentation de notre population devient de jour en jour plus compliqué et plus difficile. Des restrictions alimentaires ont déjà été ordonnées, d'autres sont prévues sous peu et qui sait ce que l'avenir nous réserve encore.

Ces restrictions alimentaires et cette insuffisance d'alimentation, encore peu considérables heureusement chez nous, ne sont pas sans avoir un certain retentissement sur la santé générale et c'est ce qui nous

a poussé à consacrer quelques instants à cette question que vient de traiter le D^r Plicque.

De tout temps on savait qu'une alimentation défectueuse ou insuffisante peut provoquer des maladies parfois mortelles, mais on pensait n'avoir jamais à les envisager comme une éventualité probable. Il peut être aussi intéressant de savoir comment, dans la mesure du possible, il faut s'y prendre pour les éviter ou du moins les atténuer.

L'insuffisance d'alimentation peut provoquer des épidémies d'une extrême gravité, parmi lesquelles nous ne signalerons que la plus connue, le scorbut. Cette affection est due à un manque d'aliments frais et encore riches en substances essentielles appelées vitamines.

Pour lutter contre ces épidémies, les légumes frais sont appelés à jouer un rôle fort utile, en particulier les pommes de terre, les carottes, les choux, les oignons, l'oseille. Certaines plantes sont dites anti-scorbutiques, le raifort, le cochléaria et le cresson, ainsi que certains fruits comme les groseilles, oranges ou citrons, à cause de leurs principes sulfurés et acides. Les infections gastro-intestinales qui s'ajoutent presque toujours aux troubles provoqués par le scorbut, expliquent la rapidité de diffusion et la violence de certaines épidémies.

Une autre maladie aiguë de famine est le typhus. Il est vrai que cette affection a pour cause une infection spécifique due à un microorganisme spécial, mais le rôle de la misère et de la famine, la coïncidence des grandes épidémies avec les années de disette montre à quel point l'insuffisance alimentaire favorise cette infection. Si en Occident, jusqu'à maintenant, les épidémies de typhus ont été négligeables, cela n'a pas

été le cas en Orient et l'histoire apprendra plus tard quel lourd tribut certaines populations ont dû payer à cette dangereuse maladie. Mais qui sait si nous n'aurons pas à lutter une fois contre des épidémies de ce genre qui nécessitent des mesures de grande propreté et diverses précautions, qu'il serait trop long d'étudier en détail, mais où l'hygiène occupe la première place.

A côté du scorbut et du typhus, la famine peut provoquer beaucoup d'autres accidents, graves parfois, qui ne rentrent dans le cadre d'aucune maladie bien définie. Aussi a-t-on pu dire à juste titre que les famines tuent non par la faim, mais par les complications les plus nombreuses et les plus diverses.

Si l'insuffisance d'alimentation peut provoquer des maladies aiguës et souvent très graves, elle joue aussi un rôle évident quoique moins visible dans certains états neurasthéniques ou même subdélirants avec tendance au suicide, certaines anémies lui sont dues, et surtout, point peut-être le plus important, une prédisposition très accusée aux diverses formes de la tuberculose.

Il est facile de comprendre que la neurasthénie soit si fréquente actuellement

étant donné le rôle dépressif des tristesses et des angoisses qui étreignent presque chacun. Et pour peu que des individus déjà prédisposés aient une alimentation insuffisante, ces états neurasthéniques prendront un caractère plus grave avec prédominance des formes gastro-intestinales s'accompagnant d'amaigrissement plus ou moins rapide. Dans ces cas, le repos et une nourriture appropriée sont indispensables, sous peine de voir les malades tomber toujours plus bas et plus on tardera à intervenir, moins on aura de chances d'obtenir rapidement un heureux résultat. La première indication sera d'arrêter l'amaigrissement et, si possible, de rendre au patient quelque embonpoint.

Mais de toutes les complications dont nous venons de parler, qui ont pour base un déficit alimentaire, de beaucoup la plus terrible et, malheureusement, la plus fréquente est la tuberculose. Si ses ravages sont moins rapides et surtout brutaux que ceux du typhus, du scorbut ou de la pellagre, ils sont singulièrement plus destructeurs et plus dangereux par leur insidiosité.

(Fin au prochain numéro.)

Dons en faveur d'un home pour gardes-malades suisses

L'Alliance suisse des gardes-malades a décidé la création d'un bureau pour le placement de son personnel infirmier à Davos. A ce bureau serait joint un home pour les infirmières qui auraient besoin de quelques ménagements, d'air pur et d'un séjour prolongé à l'altitude, mais qui continueraient pendant le temps passé à Davos, à soigner des malades.

Pour aménager ce home de nos infirmières suisses, le Comité de l'Alliance recevrait avec reconnaissance des lits usagés, de la literie, des pièces d'ameublement

pour les chambres destinées aux sœurs, du linge de cuisine et de maison, ainsi que des dons en argent — si modestes soient-ils.

Combien de nos sœurs pourraient continuer leur tâche s'il leur était donné de faire une cure d'altitude, d'air pur et de repos, comme tant de malades qu'elles ont soigné jusqu'à épuisement de leurs propres forces!

Cette pensée peut justifier en quelque sorte la demande d'aide en faveur de la création d'un home pour nos sœurs fati-